



Quelques Contributions à la Définition des Concepts d'Espace, de Paysage et d'Habitat Rural

Iosif Covaci
*Université l'Ouest, "Vasile Goldiș", Arad, Departement Baia Mare,
Roumanie*



D'emblée, quelques éclaircissement s'imposent, concernant les deux notions: espace et rural. "L'éclaircissement des notions est la première condition dans la recherche et l'information scientifique" (V. Mihailescu, 1969, page 9).

L'Espace

Dans leur ouvrage « Les mots de la géographie » (1993), Roger Brunet et ses collaborateurs définissent la notion d'espace « *le mot vital de la géographie* ». L'origine du terme vient du latin, de *spatium*, qui inclut l'idée de *pas*; ce qui se mesure à l'aide du pas. L'idée d'espace se retrouve aussi dans le mot grec *chori* (d'où le terme *chorée*), dans l'ancien radical indo-européen *rewos* que l'on retrouve dans l'allemand *Raum*, ou bien dans l'anglais *room* et, sans doute, dans *rural*.

L'espace est un ensemble de dimensions, dans lequel se déroulent toutes nos actions. Chez Kant, il paraît comme une catégorie ou une forme de la connaissance.

L'espace géographique est la partie de l'espace terrestre que la société humaine a utilisé et aménagé pour la reproduction dans le sens large du terme (non seulement pour se nourrir et s'abriter), comprenant toute la complexité des actes sociaux. Ceci suppose « *l'ensemble des endroits et les relations entre eux* » (R. Brunet 1993), voire l'espace étudié par les géographes.

L'espace géographique doit être conçu comme « *système territorial* » (I. Ianos, 2000) avec une certaine structure dont les éléments s'interconditionnent réciproquement. Dans la structure d'un espace, on inclut les ressources des sols, les matières premières, la qualité de l'air et de l'eau, la main d'oeuvre, les éléments d'infrastructure etc., qui sont mis en valeur par l'homme et par la société.

Selon I. Ianos, (2000, page 21), « *...le territoire peut être représenté de deux manières différentes: premièrement, celui-ci paraît comme support nécessaire à l'existence humaine et deuxièmement, il est considéré un cadre théorique dans lequel se déroulent des processus biophysiques et anthropiques spécifiques* ». Les deux manières de traitement mettent en évidence les fonctions et la qualité du système territorial. La prédominance d'une fonction avec un certain contenu qualitatif détermine le type fonctionnel d'espace et de paysage.

Rural

Le terme rural dérive du latin *rus*, qui veut dire *pays*. Dans le langage courant, par rural on entend un type de paysage (Landschaft), une superficie de terrain cultivé, un territoire sur lequel se déroule une activité agricole intense (I. Bold et al. -1974).

Selon R. Brunet (1993), la notion de rural suppose un « *espace étendu habité par des paysans* » qui le gestionnent.

COVACI

Dans la littérature américaine de spécialité, paraît le terme plus récent de *rurban*, qui désigne les citadins habitant à *la campagne* mais dans des zones périurbaines.

L'Espace Rural – Composante Dominante à l'Échelle Planétaire

A présent, plus de 80 % de l'espace habité dans le monde est représenté par le rural, alors qu'en Roumanie, celui-ci détient 90 %.

Composante de l'espace terrestre, l'espace rural s'identifie comme réalité qui préoccupe et les géographes et le chercheurs d'autres domaines scientifiques.

«*L'espace rural est une composante dans le cadre des espaces fonctionnels déduits des caractéristiques des zones en l'espèce oïcumènes ou suboïcumènes*» (V. Cucu, 2000, page 19).

L'espace rural est conçu comme un système (composant de l'espace géographique) «*...composé de plusieurs sous-espaces à structures spécifiques de nature économique, écologique et d'habitat. Aux niveaux supérieurs d'organisation, l'espace rural s'associe à l'espace urbain, résultant des espaces complexes à diversité fonctionnelle accrue*» (V. Surd, 1998, page 3), qui s'intègre dans les structures spécifiques zonales, régionales ou nationales.

En fait, l'espace rural ne peut être étudié tout seul, mais uniquement en relation avec l'espace urbain. Toute évolution ou involution est déterminée d'une série de facteurs exogènes; ceux-ci peuvent déterminer la structure et le volume de la production mais aussi le mode de vie, la conception des habitants.

L'espace rural en tant que système territorial comprend:

D'un côté, un territoire où l'on identifie la quasi-totalité des éléments dominants des structures foncières spécifiques à l'économie agraire, d'une grande diversité typologique et évolutive, auxquelles peuvent s'ajouter d'autres structures foncières et économiques complémentaires déterminées par les éléments du cadre naturel. Tout cela s'inscrit comme structure qui assure l'existence des communautés humaines, auxquelles on associe des paysages spécifiques dominés par divers types d'activité agricole.

D'autre côté, l'espace rural inclut un territoire au cadre duquel apparaissent des espaces restreints d'habitat et des structures agraires diverses du point de vue de la forme, de la structure et de la typologie. Ces espaces représentent l'environnement dans lequel se déroulent les activités sociales, culturelles, spirituelles et politiques.

En associant ces deux aspects, on identifie la notion de *milieu rural* (V. Cucu, 1974, page 169) «*...le milieu social (nous y ajoutons économique) formé d'une série de facteurs qui impriment des attributs ruraux...*». Il s'agit du milieu dans lequel les activités économiques prédominantes sont celles agricoles, et les activités socio-culturelles se greffent sur celles-ci.

Un mode de vie différent de celui du milieu urbain est spécifique au milieu rural. Il s'agit d'un certain «*...rythme du travail, dicté de manière dominante par des lois biologiques qui impriment cyclicité et saisonnalité*» (V. Surd, 1998).

Couramment, la notion en question (I. Bold et al., 1974) «*...caractérise un ensemble différent de l'ensemble urbain et à la fois conventionnellement délimité par des unités statistiques et administratives...Les critères pour la définition du caractère urbain ou rural d'une collectivité ou d'un espace relève de différentes conceptions adoptées, que, synthétiquement, on peut réduire à trois: économique, sociale et géographique.*»

Les ouvrages de spécialité parus dans divers pays montrent que cette classification n'est pas entièrement satisfaisante. Ainsi on met en évidence quelques critères supplémentaires ou bien associatifs.

En France, F. Blaizot (cité par I. Bold et al., 1974) définit le rural comme l'immensité du territoire de faible densité avec de petites et moyennes localités.

En Allemagne, (I. Bold et al., 1974), sont considérés espaces ruraux toutes les zones qui se trouvent en dehors des zones de grande densité.

En Belgique, selon G. Simon (cité par I. Bold et al., 1974) l'espace rural définit un certain genre de paysage (*Landschaft*), s'agissant d'un territoire cultivé par l'homme.

Quelques Contributions à la Définition des Concepts d'Espace, de Paysage et d'Habitat Rural

Aux Etats-Unis, les catégories de rural agricole et de rural non-agricole (rural farm, rural non farm) se distinguent en fonction du pourcentage de la population agricole.

Dans l'espace de l'ex URSS, le rural est considéré en fonction de l'importance des activités agricoles, silviques, de pêche ou des activités industrielles liées au travail primaire des produits de ses branches.

En général, en Europe Centrale et Occidentale, on essaie de faire une classification d'après le degré de confort, de l'équipement technique et du niveau de desserte socio-culturelle.

En conclusion, les critères qui caractérisent à présent le concept d'espace rural dérivent du niveau de la connaissance et du développement actuels, et ceux-ci ne sont pas indépendants les uns des autres. *«Donc, l'espace rural est très varié, comprenant le territoire agricole cultivé, le territoire couvert de forêts et de pâturages, le territoire rural non-agricole (les montagnes, la côte maritime etc.) et les agglomérations rurales»* (I. Bold et al., 1974).

Habitat Rural

Le concept d'*habitat rural* est traduit en roumain du français et *«...voulait dire l'espace habité où les habitants ruraux se reposent, ont leurs fermes, abritent leurs outils et leur bétail et déposent au moins une partie de leurs produits...»* (V. Mihailescu 1969, page 9).

Le terme habitat rural est utilisé pour la première fois au Congrès de l'Union Internationale de Géographie du Caire (1924) par le géographe français Albert Demangeon, qui, en tant que président de la commission pour l'étude des habitats ruraux, démarre le processus de recherche et de connaissance systématique par l'élaboration d'un questionnaire qui visait des aspects tels: l'évolution du mode d'habitation rurale en fonction des facteurs naturels, sociaux, économiques; le mode d'organisation agricole, la nature des cultures, le système d'élevage des animaux etc. (V. Mihailescu 1969). Ce questionnaire s'adressait aux géographes du monde entier.

La période suivante a constitué le début du développement des études de géographie des habitats qui allaient se concrétiser dans la publication de quelques ouvrages par A. Demangeon, M. A. Lefèvre, P. George et ainsi de suite. En Roumanie, V. Mihailescu allait publier dans le Bulletin de la Société Royale de Géographie de Roumanie, en 1927, *Une carte des principaux types d'habitat rural de Roumanie*. Dans le commentaire joint à la carte on utilise les expressions de *village* et d'*habitat rural*, la dernière étant traduite du français.

Vintilă Mihailescu apprécie, dans la communication soutenue au Symposium de Géographie du Village du mois de septembre 1967 de Bucarest, que *«aucun de ces termes (village, habitat rural) n'est faux, car village au sens restreint du mot veut dire habitat aussi. Mais l'habitat rural est, en tant que notion, plus large et plus précis en même temps, sa signification étant «endroit bâti» ou bien sous la forme de foyers restreints – dans le cas des fermes éparpillés ou des simples abris isolés»*.

L'habitat rural *«...suppose la présence et l'interaction de composantes territoriales et sociales, qui définissent le système ou le complexe rural respectif»* (V. Cucu, 1974, page 12). Il s'agit du foyer, le lieu de travail du paysan ou la terre et la population.

En analysant le phénomène de la population en rapport avec le mode d'exploitation du domaine et en tenant compte d'un complexe de sentiments, de nécessités, de conceptions socio-économiques, M. Sorre (1952, page 5) considère que *«...l'habitat paraît comme expression historique; les formes naissent et meurent, pour faire place à de nouveaux types qui correspondent à d'autres équilibres de la société»*, en fonction de son évolution.

En reprenant la définition du concept faite par M. Sorre, Pierre George (1956) apporte de nouvelles précisions, par l'association des trois éléments composants: *«On appelle habitat le mode de répartition des lieux habités à l'intérieur d'une région donnée»*.

Ainsi définie, la notion d'habitat prend un sens plus large et peut être appréciée en fonction de ses dimensions, des activités, de la manière dont elle s'intègre dans un système général d'occupations et d'utilisation du territoire.

COVACI

Selon Franck Debié (1995, pages 258-259), «*la zone d'habitat occupe un espace restreint dans le cadre du domaine*». Celui-ci concentre souvent « *...une partie de la production, parce qu'il incorpore les potagers, les vergers, les élevages...* » d'animaux, surtout de volailles, qui assurent des contributions importantes à l'activité de production. «*L'habitat rural est le cadre de la vie quotidienne* », y inclus de ceux qui ne travaillent pas la terre fréquemment. «*C'est le domaine des femmes, des enfants, des personnes âgées, mais aussi des artisans*». L'habitat rural peut fournir un grand nombre d'informations de nature technologique, du domaine des croyances, des conceptions et des rythmes quotidiens.

En conclusion, conformément à toutes ces formules, l'habitat n'est pas seulement un ensemble de bâtiments; il inclut aussi le domaine, ainsi que d'autres espaces de production aménagés, cela veut dire des endroits où les habitants fabriquent ce qui leur est nécessaire pour vivre. L'habitat représente un ensemble des conditions géographiques, économiques, sociales, historiques, politiques etc., qui a déterminé l'apparition et le développement d'un établissement humain. V. Mihailescu (1969, page 10) définit cet ensemble avec le nom de *complexe rural*, dans le langage actuel *système territorial*.

La problématique du rural (*liée à la dispersion ou à la concentration de l'habitat, la taille et la forme des villages, la morphologie des fermes*) doit être étudiée en tenant compte du rôle des facteurs d'environnement, la genèse des paysages ruraux, les structures et les civilisations agraires (F. Debié 1992, page 259). On peut donc admettre le terme de complexe rural, qui veut dire l'ensemble formé de l'espace construit (foyer), le domaine (finage) et la population.

Qu'est-ce que le village ? «*Le village serait-il un complexe rural ...* » comme on l'affirmait plus haut, se demande C. Isbasoiu (Terra, nr. 4 1984, page 26) et nous nous posons la même question. Dans le Dictionnaire Encyclopédique Roumain, (EP, 1966), le village est défini comme « *forme d'habitat humain dont la population s'occupe surtout de l'agriculture. C'est une catégorie socio-territoriale complexe, formée d'une agglomération de maisons et de dépendances (le foyer du village) et d'un territoire duquel on obtient la production agricole (appelé dans notre pays le domaine, la contrée)...* » Selon cette définition, la réponse est affirmative, car il s'agit d'une somme d'éléments entre lesquels s'établissent des relations complexes.

Dans «Le Petit Larousse» (1995), le village est «*un groupement d'habitations permanentes dont la plupart des habitants sont engagés dans le secteur agricole*», tandis que dans «Le Petit Robert», on écrit que c'est «*un groupe d'habitations assez important pour avoir une propre vie*». Dans ce cas, la notion a un sens plus restreint, et les définitions des autres dictionnaires se complètent l'une l'autre.

M. A. Lefèvre (1925, page 12) écrit que «*le terme village doit être réservé exclusivement à un groupe d'habitations* ». Paul Vidal de la Blache (cité par I. Sandru, 1970), en approfondissant la notion d'habitat, met en évidence le rapport entre foyer et le terrain arable, « *...le village une fois paru, crée un milieu de vie et le type d'agglomération évolue dans des circonstances historiques* ». Selon Ion Bacanaru, (1969, page 33), notre village est « *...l'attribut d'une synthèse socio-territoriale complexe...* ».

Comme on peut l'observer, le terme de village, dans la plupart des cas, est considéré un ensemble d'éléments composants se corrélant dans un système complexe et unitaire, qui assure des conditions de travail et de vie à ses habitants. Mais il y a des manières différentes d'aborder le terme. Dans le peuple (celui qui crée les toponymes), par village on comprend un groupe plus grand de fermes situées autour de l'église, de l'école et de la mairie (si c'est le cas). C'est une compréhension en sens restreint de la notion; elle fait référence surtout aux conditions d'habitat des habitants et au mode de distribution des fermes dans le territoire. De ce point de vue, on distingue des villages éparpillés, dissipés, amassés.

Dans un sens large, le village est « *...l'endroit peuplé dans le but de mettre en valeur un territoire du point de vue économique* » (I. Sandru, 1970). Donc, le village est un produit socio-économique dans le paysage géographique, c'est un élément dans lequel se reflètent les interactions habitat-milieu dans les différentes étapes de développement de la société. Dans ce cas, on peut parler de divers critères de classification des villages, en identifiant des villages

Quelques Contributions à la Définition des Concepts d'Espace, de Paysage et d'Habitat Rural

agricoles, des villages de bergers, des villages forestiers, des villages de pêcheurs, des villages mixtes etc.

D'un autre point de vue, le village est l'unité de base administrative et territoriale d'un pays.

On considère donc que le village, en tant qu'endroit d'habitat dans le cadre de l'espace rural, ne peut être séparé des autres composantes, car le village est une image des conditions géographiques, des systèmes de culture et des occupations des habitants, le village reflète une certaine organisation sociale et spirituelle; on n'aura pas tort de le considérer un *système territorial complexe*.

Paysages Ruraux. Géographie Rurale

L'étymologie du terme paysage est liée au mot italien *paessaggio*, rattaché aux peintures de la Renaissance. Le paysage est une catégorie majeure de la géographie, chargée de «valeurs d'utilisation, commerciales, de conservation, d'intégration» (R. Brunet, 1992, page 373). Dans notre littérature scientifique, George Vâlsan introduit le terme de «paysage géographique». Il exprime des aspects visibles et de durée, des résultats des interactions des divers éléments et phénomènes géographiques qui se conditionnent réciproquement, dans un espace quelconque. Par ces traits, le paysage géographique est irrépétable dans toutes ses caractéristiques spécifiques.

De nos jours, l'étude des paysage doit se détacher de la démarche descriptive des phénomènes géographiques, ce qui oblige les géographes à des recherches de causalité dans la connaissance des relations intraspatiales.

Le début du XX-ème siècle marque les premières études des géographes régionalistes concernant les paysages ruraux. Mais ce n'est que dans les années 1950 qu'on peut parler de l'élaboration d'une *Géographie des modèles agricoles*, destinée à clarifier les rapports économiques et la logique de la répartition des production en fonction du marché.

Dans le but d'étudier les aspects fonctionnels et corrélatifs internes, responsables du mode d'organisation des paysages ruraux, A. Bailly et H. Beguin (1998, page 96) considèrent que les chercheurs doivent prendre en compte le rôle de deux catégories de facteurs: *endogènes* (de l'intérieur du milieu rural) et *exogènes* (extérieurs au milieu rural). Parmi les facteurs endogènes, auxquels l'école de géographie régionale française vidalienne accorde une grande importance, les auteurs citent des facteurs physiques, climatiques et pédologiques qui permettent la démonstration de l'originalité des paysages et des régions naturelles. La problématique de cette façon d'aborder la question est celle qui insiste sur le liant nécessaire entre la géologie, le relief et les conditions d'un côté et de l'autre côté les paysages ruraux. «*Chaque aire décrite par sa physionomie, ensuite par ses pratiques sociales qui en découlent, est ce qui permet l'étude de la genèse des paysages*» (A. Bailly, H. Beguin, 1998, page 96). Quant aux facteurs exogènes, (*guerres, technique agricole, politiques agraires...*), ceux-ci ne sont pris en compte que dans la mesure où ils modifient profondément les paysages.

Les précisions de cette nature expliquent la grande diversité des paysages agricoles, en particulier des paysages, très souvent sous l'impact des facteurs naturels; mais aussi le fait qu'un espace (paysage) rural n'est pas une unité isolée, abstraite, mais par contre, elle se distingue comme unité territoriale homogène étroitement liée à l'entier dont elle fait partie.

Il est vrai que les facteurs naturels imposent des limites (d'aridité, d'humidité et pédologiques etc.) aux cultivateurs, mais, quelques uns d'entre eux peuvent obtenir aujourd'hui des productions végétales et animales à peu près en n'importe quelles conditions naturellement défavorables, avec des coûts financiers, il est vrai très élevés.

On peut donc apprécier que «*...il n'y a aucun déterminisme naturel*» (J. R. Pitte et. al., 1993, page 200) dans la morphologie et la structure d'un paysage; mais il y a des offres de la science et de la technologie que l'homme, de façon sélective, peut utiliser dans le but de

COVACI

transformer les paysages défavorisés en degrés différents en unités spatiales à efficacité durable. On mentionnerait le conditionnement de ces possibilités de l'existence de sociétés développées du point de vue économique et social.

Selon le concept en cause, le paysage rural «*regroupe tous les éléments de paysage caractéristiques à l'espace rural*» (D. Brand, M. Durousste, 1995, page1), cela veut dire des éléments qui mettent en relief des aspects fonctionnels (parcelles désignées par un système cadastral, les finages en France, le domaine chez nous, d'autres aménagements pour la production agricole ou autre) ; l'habitat avec le logement rural et ses habitants. Le paysage agraire (presque synonyme du rural) est une «*notion essentiellement visuelle, correspondant à un espace plus ou moins étendu, qui porte l'empreinte des activités agricoles*» (D. Brand, M. Durousset, 1995). Le paysage agraire comprend toutes les parcelles avec des cultures agricoles et les aménagements effectués dans le but de faire croître la capacité de production de la terre. Dans le monde, il revêt des formes différentes par rapport aux particularités du cadre naturel, au type de propriété sur la terre, au niveau de développement économique et social.

L'élément de base du paysage agraire est le *terrain cultivé* (en roumain «*țarina*») qui doit occuper une partie importante de l'espace rural pour s'encadrer dans la notion de paysage agraire.

La géographie rurale concerne «*...la manière d'aborder tous les facteurs qui concourent à l'apparition et à l'évolution des centres de la vie rurale (les habitats ruraux), sous diverses formes d'organisation territoriale. D'un autre côté, si non prioritaire, la géographie rurale définit les caractéristiques fonctionnelles de l'espace agraire, les types d'économie agraire, le spécifique de la morphologie agraire, leurs manifestations dans diverses périodes historiques*» (V. Cucu, 2000, page 26).

Selon A. Bailly et H. Beguin, (1998, page 97), la «*géographie rurale constitue la meilleure illustration de ce type de démarche (qui aborde l'étude causale de l'interdépendance entre les facteurs internes du rural et ceux extérieurs à ce système) qui explique, à partir des facteurs physiques, les pratiques agricoles et techniques*».

Par quoi définit-on un paysage agraire selon A. Meyer ? «*Par l'intensité de l'occupation du sol, par la variété de son dessin (comment sont tracées les parcelles), par la façon d'utiliser le sol (systèmes de cultures) et par la présence et l'absence des clôtures*». En fait, tous ces aspects (systèmes de cultures, structures agraires, la civilisation agraire...) font l'objet d'étude des géographes qui s'intéressent à la géographie rurale.

Après la deuxième guerre mondiale, une série de géographes s'occupe de plus en plus de la géographie des sociétés rurales. Chez Gottman (1947) ce n'est pas le rôle des facteurs naturels qui occupe la première place, mais plutôt la dynamique des collectivités. Selon lui, «*les économies régionales dépendent des courants de circulation (les flux de biens, de personnes, flux invisibles comme sont les capitaux)*». Cette idée est reprise par La Lannou en 1949 dans l'ouvrage Géographie humaine, et développée par l'introduction de variables psychologiques (citées par A. Bailly et H. Beguin, 1998, page 98).

Dans son ouvrage «*Précis de géographie rurale*», Pierre George élargit la sphère de l'approche en égale mesure dans le cadre de la problématique naturaliste qui établit des hypothèses sur le rôle de la société, des technologies et de l'économie rurale, sur l'organisation des paysages et des problèmes au niveau planétaire concernant la famine et l'exploitation.

De ce point de vue, le paysage rural est conditionné de trois facteurs:

- la répartition quantitative des différentes surfaces (bois, clairières, cultures);
- la conception concernant la protection des cultures et la manière de combiner les unités de production (dimensions, propriétés...);
- les techniques de type industriel (installations techniques, constructions).

Selon l'affirmation de A. Bailly et de H. Beguin (1998, pag 98-99) on a fait encore un pas vers une conception plus globale du paysage et de l'économie rurale.

Plus d'une voix autorisée de la géographie humaine considère que la problématique de l'étude du rural doit être abordée du point de vue du rapport de celui-ci avec l'urbain (en tant que l'un des facteurs externes). Dans leur ouvrage «*Introduction à la géographie humaine*», A Bailly et

Quelques Contributions à la Définition des Concepts d'Espace, de Paysage et d'Habitat Rural

H. Beguin traitent de ce problème en se posant la question s'il existe encore une géographie rurale. Ils analysent les opinions de plusieurs spécialistes et en tirent les conclusions.

L'école de géographie rurale, l'une des composantes de grande valeur de la géographie française, fait actuellement des efforts «*pour retrouver son objet d'étude perdu*» (c'est-à-dire le rural). Les chercheurs de l'INSEE considèrent qu'«*est espace rural ce qui n'appartient pas à une unité urbaine*» (définition incomplète). Certains spécialistes dans le domaine de la géographie rurale «*commettent une grave erreur de trajectoire: au lieu d'aborder globalement les rapports village-ville, ils choisissent la voie d'une géographie de la différence, en dissociant le rural et l'urbain par sa densité, ses habitants, ses activités, ses paysages et les modes de vie*». Les auteurs constatent encore: «*La voie suivie par Dugrand (1963) dans sa thèse pionnière (Villes et campagne en Bas-Languedoc. Le réseau urbain du Bas-Languedoc méditerranéen. Paris, PUF) sur l'influence foncière des villes sur les campagnes n'a pas encore été comprise, ce qui détermine Chapuis (1992) de se poser la question suivante: Existe-t-il encore une géographie rurale ?*»

L'un des grands spécialistes de la société rurale, Keyser (1987), ajoute que «*l'expression même de la géographie rurale a perdu toute signification: elle n'existe pas*». En revanche il y a des spécialistes en géographie urbaine, économique, des transports... en géographie humaine. «*Que ce soit en matière de agricole, de loisirs, de tourisme, d'industrialisation, d'activité de services, ... les emplois ruraux n'existent pas par rapport aux marchés urbains et à l'économie globale*». Le monde rural n'est plus cet espace clos traditionnel. Bonnamour (1993) parle de «*course poursuite entre l'évolution de des espaces ruraux et les modes de recherches*» pour suivre son «*intégration à un système monde*» (A. Bailly et. al., 1993, page 112).

A notre avis, le degré de domination est lié au niveau de développement économique et social en divers pays, au potentiel de polarisation de villes dans le cadre des aires d'influences ou des régions de développement économique.

L'espace rural ne doit plus être considéré, traditionnellement, un espace fermé: on fait des efforts pour l'intégrer le mieux possible au système dont il fait partie (J. Bonnamour, 1993).

Toute une série d'ouvrages récents, dont je mentionne: «*Géographie économique et humaine*» (Franck Debié, 1995), «*Introduction à la Géographie humaine*» (A. Bailly et H. Beguin, 1998), «*Géographie rurale, position et méthode*» (J. Bonnamour, 1993) font une approche globale de la problématique de la géographie du rural. On y exprime quasi-unaniment les idées suivantes:

- La géographie actuelle du rural n'est plus celle traditionnelle, des espaces fermés ou ouverts, des structures agraires, de la rotation des cultures, de l'habitat rural, traités différemment d'une zone à l'autre.
- Une nouvelle géographie apparaît, qui parle d'espaces (de territoires) ruraux, situés et traités globalement, en étroite relation avec les flux économiques et sociaux.

Les recherches actuelles mettent en évidence les rapports de pouvoir (entre les campagnes et la ville en tant que lieu central), l'attitude des gens envers ces rapports (notamment les aspects fonciers), l'interaction des modes de production et des systèmes territoriaux.

Mais, généralement, on constate encore une discordance entre l'évolution du rural et l'approche de la recherche de celui-ci. Il est évident que l'on préfère une démarche descriptive de type monographique; on a en vue dans une mesure insuffisante les processus d'exurbanisation, la structure de l'économie rurale, les filières agro-alimentaires, les problèmes de la géographie sociale, les nouveaux écosystèmes de la campagne, l'écodéveloppement dans le cadre des programmes de développement durable de l'espace vital du rural.

Bibliographie

- Bailly, A., Beguin, H.** (1998), *Introduction à la géographie humaine*. Armand Colin, Paris.
Băcănaru, I. (1969), *Elementul geografic în viața satului românesc în Geografia Satului*, București.
Benedek, J. (2001), *Introducere în pleningul teritorial*, RISOPRINT, Cluj-Napoca.

COVACI

- Bold, I., et.al.** (1974), *Sistematizarea rurală*, Editura Tehnică, București.
- Bonnamour, I.** (1993), *Géographie rurale, position et méthode*, Masson, Paris.
- Brand, D., Durousset, M.** (1995), *Dictionnaire thématique-Histoire-Géographie*, 4e édition Sirey.
- Brunet, R.** (1993), *Les Mots de la Géographie. Dictionnaire critique*, Reclus-La Documentation Française, Paris.
- Brunet, R.** (1958), *La notion de quartier rural*. Bulletin de L'Association de Géographes Français Nr. 362-363-1958.
- Brunet, R.** (1993), *Le géographe et les géographes*. Sciences Humaines Nr. 1, Février, Paris.
- Cucu, V.** (1974), *Geografia populației și așezărilor omenești*. Editura Didactică și Pedagogică, București.
- Cucu, V.** (1972), *Caracteristici geografice fundamentale ale habitatului uman din R.S.România*, Terra X-XII-1972.
- Cucu, V.** (2000), *Geografia așezărilor rurale*, Editura Domino, Târgoviște.
- Donisă, I.** (1977), *Bazele teoretice și metodologice ale geografiei*, Editura Didactică și Pedagogică, București.
- Debie, F.** (1995), *Géographie économique et humaine*. PUF, Paris.
- Demangeon, A.** (1947), *Problèmes de Géographie Humaine*. Armand Colin, Paris.
- George, P.** (1956), *La campagne le fait rural*. Paris.
- Hagget, P.** (1983), *Geography a Modern Synthesis*. Harper & Row, Ed. 3, New York.
- Ianoș, I.** (1987), *Orașele și organizarea spațiului geografic*. Editura Academiei, București.
- Ianoș, I.** (2000), *Sisteme teritoriale*. Editura Tehnică, București.
- Isbăsoiu, C.** (1984), *Despre noțiunile de habitat rural, așezare rurală și sat*. Terra nr. 4.
- Lefevre, M. A.** (1925), *L'habitat rural en Belgique*. Liège.
- Mihăilescu, V.** (1969), *Noțiuni de bază în geografia satului*. Geografia satului, București.
- Pernet, L., et.al.** (1974), *Géographie générale et initiation économique*. Hachette 1974 Paris.
- Pop, Gr.** (1990), *Așezările mici din România*. Studia Universitas XXXV-1-1990, Cluj-Napoca.
- Popescu, D.** (1998), *Collectivisation et décollectivisation de l'agriculture en Roumanie*. Spațiul Rural și Dezvoltarea Regională, Cluj-Napoca.
- Pitte, J. R., et.al.** (1993), *Géographie*. Nathan, Paris.
- Sorre, M.** (1952), *Les fondements de la géographie humaine. L'habitat*. Colin, Paris.
- Surd, V.** (1998), *Introducere în geografia rurală*. Editura Interferențe, Cluj-Napoca.
- Surd, V.** (1998), *Păstrarea satelor*. În volumul Simpozionului "Rural Space and Regional Denelopment", Cluj-Napoca.
- Surd, V.** (1998), *Tranziția economiei postcomuniste în agricultură*. În volumul Simpozionului "Rural Space and Regional Denelopment", Cluj-Napoca.
- Șandru, I.** (1970), *Note de curs, Iași-Debrețin*. Universitatea Al. I. Cuza, Iași.
- Șandru, I., Cucu, V.** (1969), *Studiul geografic al așezărilor rurale*. Indrumător de cercetări geografice.
- Wilson, T.** (1976), *Location and Links*, Oxford.
- Wough, D.** (1990), *Geography an integrated approach*. Nelson Edinburg.
- *** (1995), *Le Petit Larousse*, Paris.
- *** (1993), *Le Petit Robert*, Paris.
- *** (1966), *Dicționarul enciclopedic român*, Editura Pedagogică, București.